



## Élection de la fédération française d'équitation : Serge Lecomte, président inoxydable

Élection de la fédération française d'équitation : Serge Lecomte, président inoxydable

« Je ne compte pas les années », justifie-t-il, quand il s'agit d'évoquer ses 16 ns de présidence de la fédération française. N'empêche, il est des membres de la grande famille du cheval pour estimer « qu'il serait bien d'avoir un nouveau cerveau à la tête de la FFE, même si je n'ai pas de reproches à faire à Serge Lecomte ». Face à la Normande Anne de Sainte-Marie et Jacob Legros, le septuagénaire sortant se veut un candidat inoxydable. **Qu'est-ce qui vous a incité à postuler à un 5e mandat ?**

Ce n'est pas une décision que j'ai prise seul, mais celle de toute l'équipe autour de moi qui a estimé qu'on ne pouvait pas laisser la fédération en des mains aussi inexpertes maîtrisant aussi peu les sujets. Nous avons vu les programmes de nos concurrents (N.D.L.R. : la Normande Anne de Sainte-Marie et le Languedocien Jacob Legros) que nous estimons dangereux et contraires à l'action que je mène depuis des années. Il y a des dossiers importants que j'ai mis sur rail, comme les Jeux de 2024 ou celui de la TVA et je pense être le mieux placé pour le conduire à bien.

**Mais n'avez-vous pas songé à passer la main ?**

Effectivement ! Dans mon équipe, il y a des personnes très qualifiées en capacité de me succéder et que j'aurais pu aider avec entrain, mais collectivement on a estimé que j'étais le mieux placé pour y retourner.

**En quoi les projets de vos rivaux sont-ils dangereux ?**

Quand on parle d'augmenter la durée des formations, qui va payer ? Ce sont les centres équestres ! Et il ne faut pas donner des dépenses de plus aux dirigeants des centres équestres. Je ne crois pas que la qualité de la formation professionnelle tienne à la durée, mais plutôt à la qualité de l'emploi, du travail, aux exigences qu'on réclame aux acteurs.

**Il vous est reproché d'avoir enregistré une perte de près de 100 000 licenciés, après avoir atteint le cap des 700 000 voici 6 ou 7 ans ?**

Mais si on les a perdus, c'est à cause de la loi Peillon qui nous a supprimés un jour d'activités par semaine, avec école le mercredi. Ça a été très difficile pour les poneys clubs et centres équestres et c'est là qu'on a perdu beaucoup de monde, mais le retour progressif à la semaine scolaire à 4 jours fait qu'on est à nouveau en progression.

**L'élection précédente s'était jouée avec une abstention record de 53 % avec un club sur 4 ayant voté. Doit-on s'attendre à pareille démobilisation ?**

Avant 2000, le scrutin se faisait avec des grands électeurs qu'il était plus facile de mobiliser. Dorénavant, le vote est l'affaire des clubs. Parmi ceux-ci, il y en a qui se sentent moins concernés par les affaires fédérales et sont justes intéressés par les services qu'elle peut offrir. La proportion des votants est vraiment très raisonnable, comparée à d'autres fédérations. Et on a fait des enquêtes d'où il ressort qu'un nombre de votants multiplié par deux ne changerait guère le résultat. La proportion des voix serait la même. Ainsi, lors de l'élection précédente, j'avais bénéficié du soutien de plus de 1 000 clubs. Et bien, plus de la moitié n'a pas



### **Vos soutiens sont-ils aussi importants cette année ?**

Presque ! Mais comme il y a un distinguo entre clubs actifs et clubs adhérents, cela concerne donc environ 5 000 clubs et donc je n'ai pas le soutien de quelque 1 000 d'entre eux, mais je n'en suis pas loin.

### **Le fait que plus de 80 % des licenciés soient des féminines pèsera-t-il en votre défaveur face à Anne de Sainte-Marie votre rivale la plus active dans cette campagne ?**

Je ne crois pas. Ce qui compte pour les électeurs c'est la compétence des candidats et ce qu'ils proposent. Le sexisme n'entre pas en ligne de compte. Dans mon équipe sortante, il y avait 15 femmes (sur 30). Ma liste en compte aujourd'hui 18. Notre DTN (N.D.L.R. : Sophie Dubourg) est l'une des rares femmes occupant ce poste dans le sport français. La plupart de nos cadres sont des femmes.

« Le problème des violences sexuelles, ça ne se traite pas à la une des médias »

### **Quelle est la part de renouvellement dans votre équipe de 30 candidats ?**

Presque les 2/3 ! C'est ce que j'ai fait à chaque fois.

### **Sur la question des violences sexuelles mettant notamment en cause un de vos cadres, il vous est reproché de ne pas avoir pris la mesure du problème...**

Le problème des violences sexuelles, ça ne se traite pas à la une des médias, mais avec discrétion. Et si l'on parle de l'équitation, c'est peut-être parce qu'on en a fait plus d'actions que d'autres On a fait un centre d'écoute. On a nommé une personne dédiée. On a mis en place une commission avec des médecins, avec des juristes. Certains font de leurs mesures des éléments de communication. Nous, on n'a pas spécialement cherché à communiquer auprès des grands médias. C'est auprès de nos cavaliers, cavalières, centres équestres, des clubs que nous avons fait le boulot.

### **Le président que vous êtes depuis 2004 peut-il annoncer qu'il brigue son dernier mandat ?**

Ce sera très vraisemblablement le dernier. Quand j'ai pris la fédération en charge, elle était quasiment en faillite. Il y avait un passif social énorme. Aujourd'hui, elle se porte bien. Elle a un vrai patrimoine avec le Parc équestre fédéral. Et tout ça, c'est le fruit d'un travail dans la durée et jusque-là les électeurs l'ont bien compris. Mais dans l'équipe que je conduis, il y a 3 ou 4 très jeunes qui ont fait leurs preuves et peuvent prendre ma succession sans aucun problème.



[Visualiser l'article](#)



« Il y a des dossiers importants que j'ai mis sur rail, comme les Jeux de 2024 ou celui de la TVA et je pense être le mieux placé pour le conduire à bien. »

archives

0cY16AUUBCGlibuv6Z4rDxcC45qtheJERODYsKTTEmsGYK-11YuvnmopleKcog4y0bjBkSvkyJvjqrjP9M5schrptUE3QZkyDXOuuFRwYCwZGFm